

The background of the entire image is a vibrant, abstract painting by Jean Miotte. It features bold, expressive brushstrokes in a variety of colors, including red, orange, yellow, black, white, and purple. The composition is dynamic, with thick, textured strokes that overlap and interact across the frame.

# JEAN MIOTTE

Un geste qu'on porte en soi

Harmonie, impulsion, équilibre

DIANE DE POLIGNAC

DIANE DE POLIGNAC



# JEAN MIOTTE

Un geste qu'on porte en soi  
Harmonie, impulsion, équilibre

15 SEPTEMBRE – 10 OCTOBRE 2022

DIANE DE POLIGNAC

# JEAN MIOTTE

## La liberté du geste éclaté dans la couleur

Lydia Harambourg, historienne de l'art

L'été 2004, Jean Miotte me recevait à Pignans dans son domaine varois. Grande figure emblématique de la peinture française de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, cet acteur singulier de l'abstraction lyrique aux avatars sans cesse renaissants, capte la mobilité comme l'essence même de la vie. Après la traversée d'une pinède aux fragrances enivrantes l'atelier révèle une flamboyance colorée rare, dynamique et sonore.

Dès le seuil franchi, une rafale de couleurs happe le regard. Il sera difficile d'échapper à la conscience de la joie souveraine de participer à l'expression d'une invention libre et spontanée. La peinture se révèle dans la plénitude de la nécessité de peindre comme acte révélateur de l'accomplissement d'une expérience existentielle réalisée dans la singularité de son langage.

La peinture de Jean Miotte délivre un lyrisme dont l'énergie est dispensée par une ivresse originelle du geste qui organise les signes hermétiques et leur rythme dans un labyrinthe spatial dont le peintre déjoue les difficultés par des éléments propres aux recherches picturales. L'intervention simultanée de la brosse, de la spatule, du couteau, participe de l'effervescence formelle et chromatique dont on ressent les tensions au sein d'un espace *insolite* (du titre d'une peinture de 1949) non moins maîtrisé, en réponse à la justesse du geste.

L'espace fluide est traversé par des à-plats vigoureux qui s'étirent en lambeaux, en vagues ourlées creusées par des déchirures qui témoignent de la relation complexe entretenue avec la réalité sensible, le vécu philosophique et spirituel pour une métaphysique de l'image.

La peinture de Jean Miotte est indissociable d'un univers régi par des forces contradictoires et duelles, entre la vitalité, la transparence et la densité des couleurs, la clarté d'un graphisme cursif qu'il entend rendre visibles sans recourir à l'apparence. Si l'arabesque s'invite très tôt dans sa peinture (en 1959 il participe à la première Biennale de Paris dans la section « Informels »), elle n'est à aucun moment décorative, et encore moins figurative ou expressionniste. Sa peinture est une projection née de tractions conflictuelles dont il interroge le mouvement unitaire.



Lydia Harambourg et Jean Miotte, Pignans, France, août 2004  
Lydia Harambourg and Jean Miotte, Pignans, France, August 2004

# JEAN MIOTTE

## The freedom of gesture bursting through colour

Lydia Harambourg, art historian

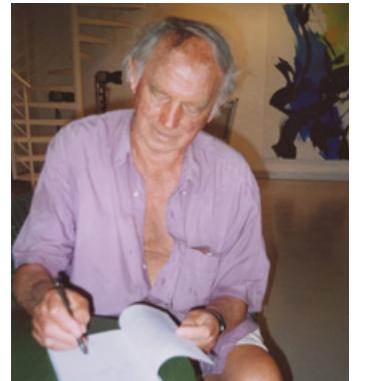
In the summer of 2004, Jean Miotte welcomed me to his estate in Pignans, in the Var region of France. A major artist and icon of French painting in the second half of the 20<sup>th</sup> century, this exceptional figure of the lyrical abstraction movement – with its endless variations – captured movement as the very essence of life. After crossing a pine forest with its intoxicating fragrances, the studio appeared in a rare display of dynamic, sonorous and colourful flamboyance.

Once over the threshold, I was met by an eye-catching flurry of colours. The awareness of the ultimate joy of sharing in the expression of free and spontaneous creativeness would be difficult to shake. The painted work emerged in the fullness of the need to paint as a revelatory act concerning the accomplishment of an existential experience through the singular nature of its language.

Jean Miotte's painted works deliver a style of lyricism whose energy is conveyed by an original gestural intoxication that structures the impenetrable marks and their rhythms in a spatial labyrinth, the challenges of which the painter overcame with elements specific to his pictorial explorations. The artist's simultaneous use of the brush, the spatula and the knife contribute to an effervescence – in both form and colour – whose tensions can be felt in a space that is *unusual* (the theme of the title of a 1949 painting by the artist) and yet no less controlled, as a response to the precise nature of the gestures applied.

The fluid space is crossed by powerful expanses of solid colour that are stretched to smithereens, forming hemmed waves gouged by ruptures that bear witness to the complex relationship that is maintained with sensory reality and the philosophical and spiritual experience with regard to the metaphysics of the image.

Jean Miotte's style of painting is inextricably linked to a universe governed by contradictory and dualistic forces – between the vitality, transparency and density of colour and the clarity of a cursive style of execution that he intended to make visible without resorting to mere appearances. While arabesques were featured in his work from a very early stage (he took part in the first Paris Biennale in the “Informels” section in 1959), they were never decorative, much less figurative or expressionistic.



Jean Miotte dans son atelier, Pignans, France, août 2004  
Jean Miotte in his studio, Pignans, France, August 2004

Lors de ses voyages en Chine, au Japon, Miotte observe des écriture parallèles entre des mondes créatifs occidentaux ou américains et extrême-orientaux. Fidèle à lui-même, son art est l'expression d'une vie intérieure où alternent la violence et le raffinement, la sérénité et l'inquiétude, la ferveur et la révolte. La vision de son art en donne toute l'authenticité et lui permet d'échapper au temps par un geste qu'il porte en lui, à l'unisson d'un univers mouvant devenu la pure expression du peintre. Miotte a très tôt conscience que l'univers pictural auquel il tend tient sa force dans une sémantique où le signe est pour lui le « je » qui peint: *Je suis peinture*.

Pour incarner le geste qui célèbre la peinture, il exploite la couleur dans ses sonorités, ses accents les plus riches, les plus vibrants, tranchés jusqu'à risquer une chute dans le vide incarné par des blancs qui nous précipitent dans l'espace. C'est à partir d'une logique inhérente à la valeur chromatique que Jean Miotte fait la part belle au blanc qui « rayonne et efface les limites ». Un blanc qui se diffuse sur tout le plan du tableau et ordonne l'espace de la peinture ouverte et non plus réductrice au « all over ». Devenu lumière, le blanc se fragmente, se rompt au gré des fluctuations colorées issues d'une palette dominée par les couleurs primaires, le rouge, le bleu, le jaune et leurs rapports au clair-obscur, au blanc, au noir et au gris.

Les années soixante-dix, quatre-vingt sont propices à une dissémination dans le champ pictural offert à un nouveau cycle centré sur la métamorphose. L'éclatement des formes renouvelle le vocabulaire du peintre. Excentriques, génératrices, dynamiques par le jeu des circonvolutions, les formes rappellent l'intérêt que Miotte porte depuis toujours à la chorégraphie. Son vocabulaire explique sa démarche qui tend à deux extrêmes, une écriture au paroxysme de la pensée et de la sensation, et une spontanéité exubérante.

Des conflits qui ont opposé l'école de Paris et l'école de New York (Miotte vit une partie de l'année à New-York où il a un atelier) on peut affirmer que celui qui exposa dès les années soixante à Paris avec Riopelle, Sam Francis et Joan Mitchell, s'est créé un style à partir d'une évolution continue et incessante, un langage pictural en tant que tel, qu'il transcende en une œuvre singulière, unique et immédiatement identifiable.

Je quitterai l'atelier de Jean Miotte à Pignans avec le sentiment d'emporter un peu de l'esprit de l'atelier et du secret de sa peinture.



Lydia Harambourg et Jean Miotte, Pignans, France, août 2004  
Lydia Harambourg and Jean Miotte, Pignans, France, August 2004

His work is a projection born of conflicting tensions, the unitary movement of which the artist examined and questioned.

While travelling in China and Japan, Miotte observed parallels in writing between the creative worlds in the West, or America, and the Far East. True to himself, Miotte's art is the expression of an inner life that alternated between violence and refinement, serenity and anxiety, fervour and revolt. The vision of his art gave it all its authenticity and allowed him to escape time through a form of gesture that came from within, in harmony with a universe in motion that became the purest form of expression of the painter. Miotte became aware very early on that the pictorial universe he strove to achieve held its strength in a semantic field in he considered gesture as the "I" who painted: *I am painting*.

To give expression to that gesture that celebrates painting, he drew on colour in its richest, most vibrant accents and sonorous tones, sharpened to the point of risking a fall into a void embodied by a series of whites that plunge us into space. It was on the basis of a form of logic inherent to chromatic value that Miotte gave pride of place to white, which "radiates and erases boundaries". This white is diffused over the entire surface of the canvas and provides order to the space of the painting, which is open but no longer reduced to the "all-over" style. Turned into light, the white is fragmented, broken up over the colourful fluctuations of a palette dominated by the primary colours – red, blue and yellow – and their relationship to chiaroscuro, white, black and grey.

The 1970s and 1980s were conducive to a scattering within the pictorial field, which was open to a new cycle centred on the theme of metamorphosis. The explosion of forms that resulted revitalised the vocabulary of the painter. Eccentric, generous and dynamic forms achieved through a play on convolutions recall Miotte's lifelong interest in choreography. His vocabulary explains his approach, which tends towards two extremes: a form of writing at the paroxysm of thought and sensation, and an exuberant spontaneity.

Given the conflicts between the Paris School and the New York School (Miotte lived in New York for part of the year, where he had a studio), it may be concluded that the artist who exhibited in Paris in the 1960s with Riopelle, Sam Francis and Joan Mitchell created his own style from a continuous and unceasing process of evolution – a pictorial language in its own right, which he rendered into a distinctive, unique and immediately identifiable work.

I would leave Jean Miotte's studio in Pignans with the feeling that I was taking a little of the spirit of the studio and the secret of his painting away with me.



# JEAN MIOTTE

(1926-2016)

Jean Miotte, Pignans, France, 1998  
Photo : Sylvie Ruau

« Aucune imitation, aucune reproduction, mais l'évènement intérieur trouve son expression dans les couleurs et un dynamisme gestuel... La peinture de Miotte est un lieu où les contradictions de notre temps ne sont plus exprimées dans un sens dualiste... En ce sens, Jean Miotte est un créateur important de formes nouvelles. »

"No imitation, no reproduction, but the internal event finds its expression in the colours and a gestural dynamic... Miotte's painting is a place where the contradictions of our age are no longer expressed in a dualist way.... In this sense, Jean Miotte is an important creator of new forms."

Castor Seibel

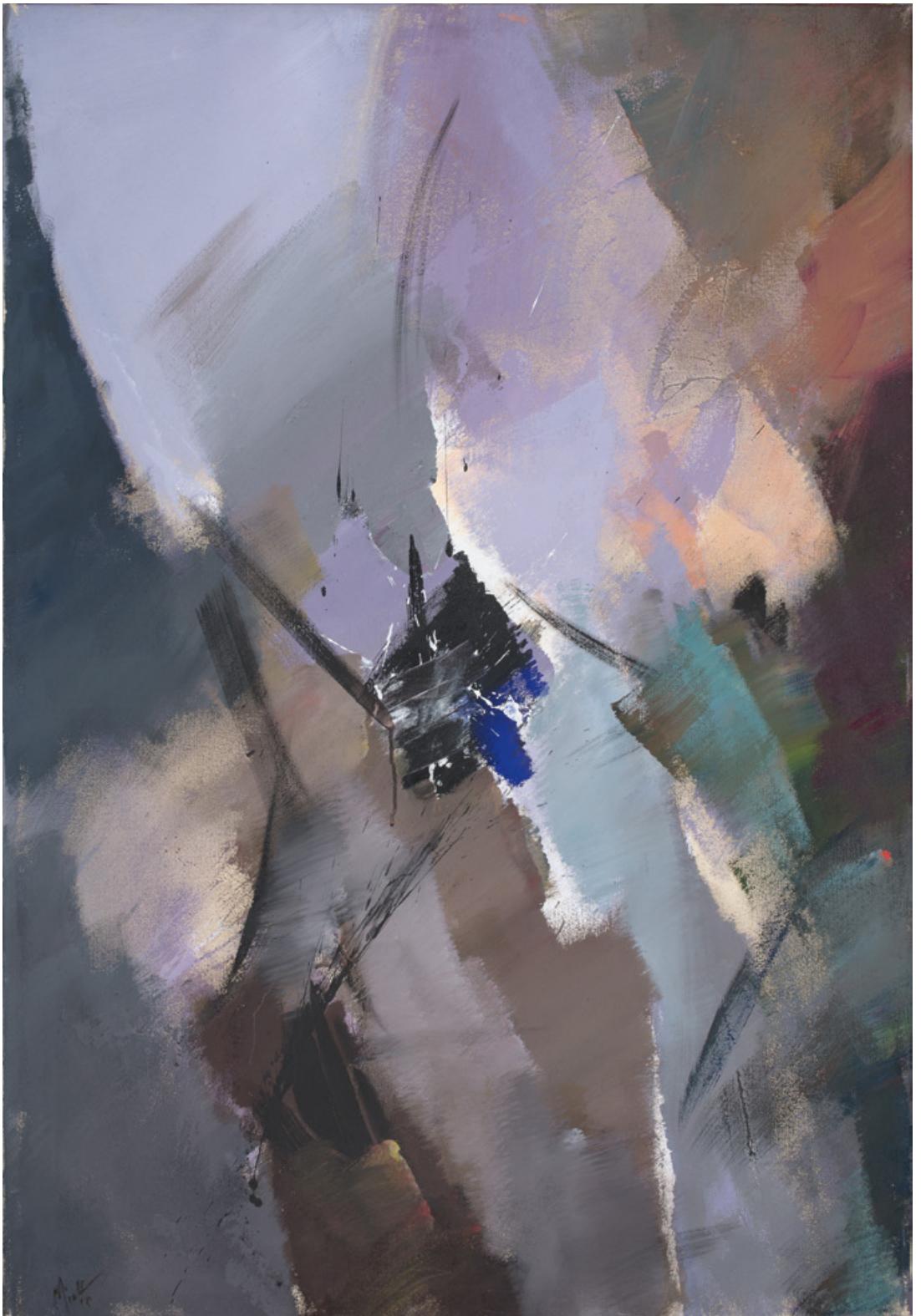
SANS TITRE - UNTITLED, 1984

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

130 x 90 cm - 51.2 x 35.4 in.

Signé « Miotte » en bas à gauche - Signed 'Miotte' lower left

Signé « Miotte » au dos - Signed 'Miotte' on reverse



« Résultat de conflits intérieurs, ma peinture est une projection ; une succession de moments aigus où la réalisation se fait en pleine tension spirituelle. La peinture n'est pas une spéculation de l'esprit ou de l'intellect, elle est un geste qu'on porte en soi.»

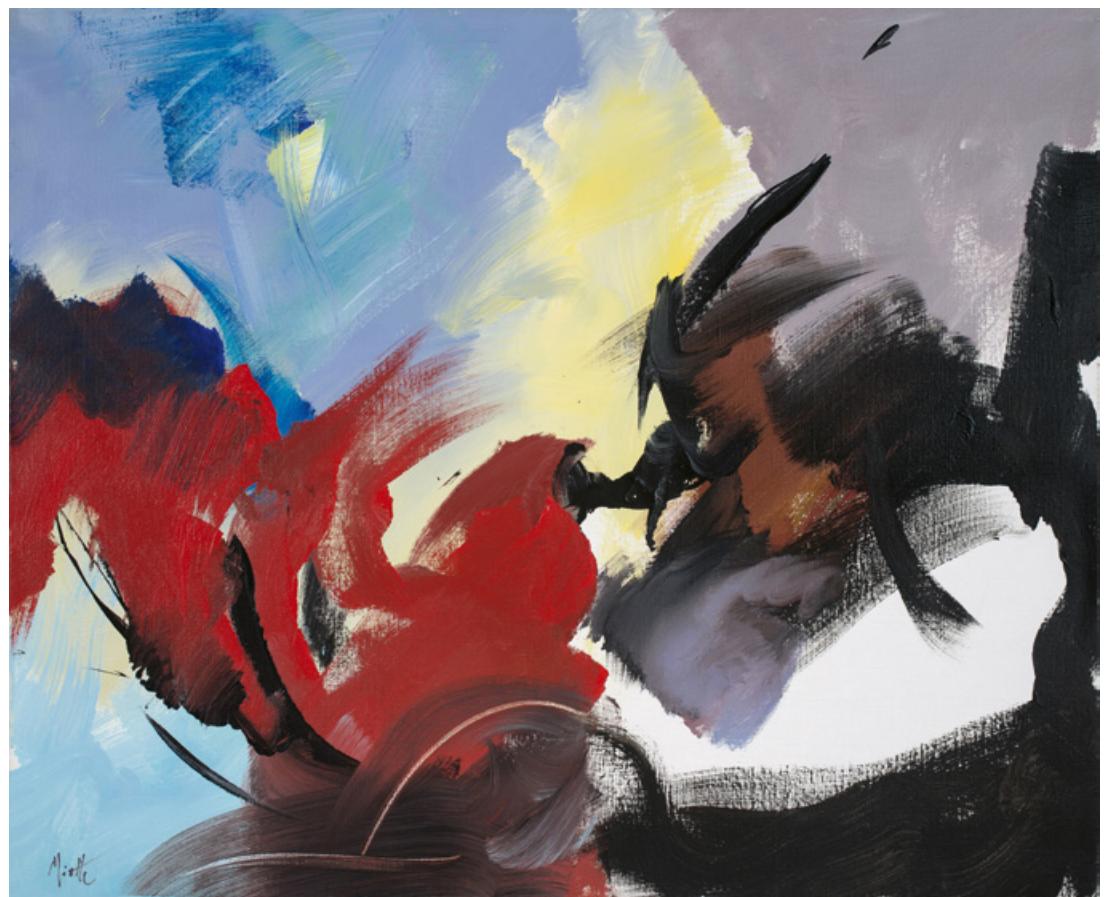
“Result of internal conflicts, my painting is a projection; a succession of acute moments where creation happens in full spiritual tension. Painting is not a speculation of the mind or the intellect, it is a gesture that is carried within.”

Jean Miotte

MA MÉMOIRE, 1990  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
120 x 90 cm - 47.2 x 35.4 in.  
Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right



LA CHAÎNE DES ÉTRES, 1991  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
81 x 100 cm - 31.8 x 39.4 in.  
Signé «Miotte» en bas à gauche - Signed 'Miotte' lower left



« l'orchestration d'un monde qui explode »

"the orchestration of a world that explodes"

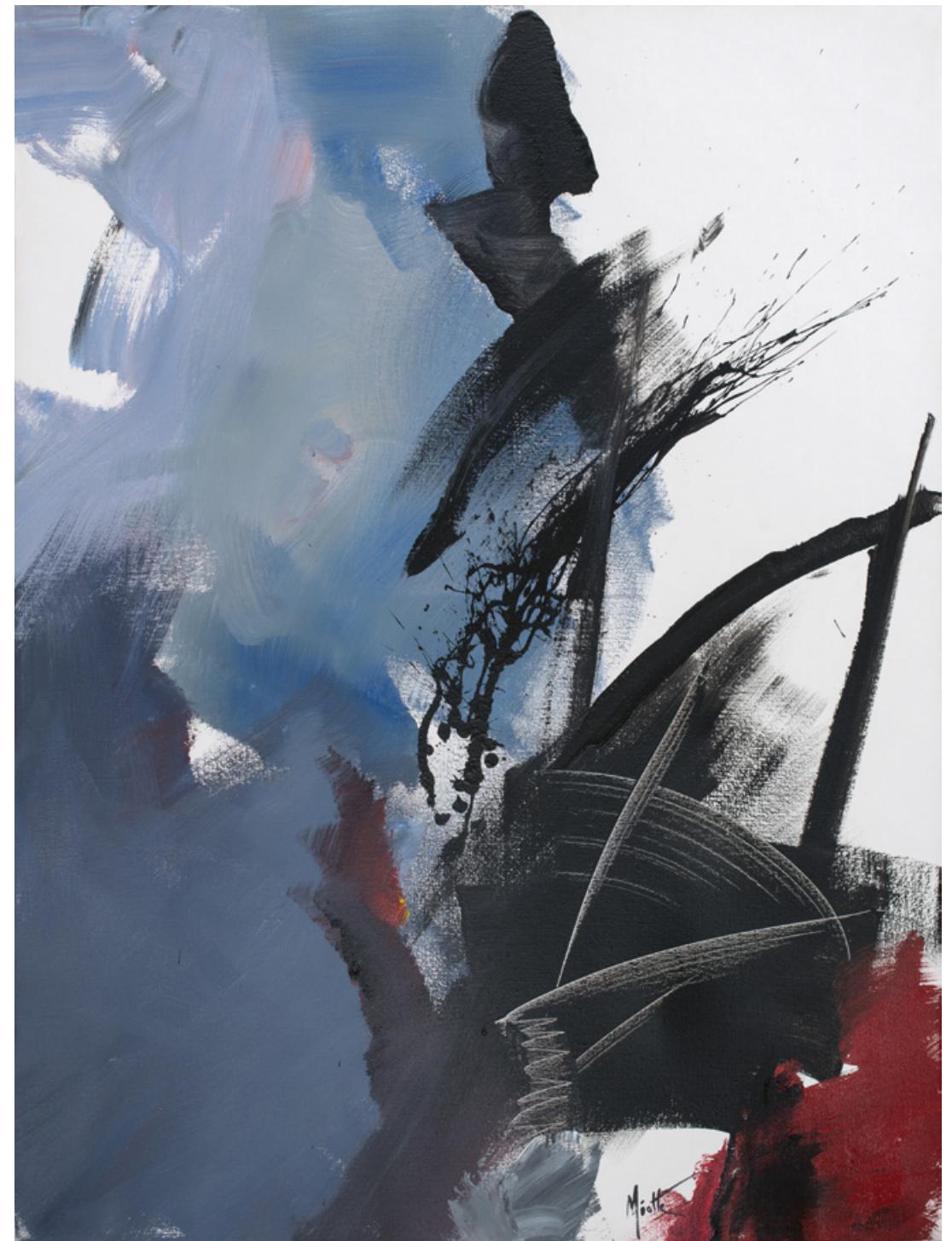
Karl Ruhrberg

SANS TITRE - UNTITLED, 1991

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

130 x 97 cm - 51.2 x 38.2 in.

Signé « Miotte » en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right





SANS TITRE - UNTITLED, 1992

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

195 x 374,5 cm - 76.8 x 147.4 in.

Signé «Miotte» au dos - Signed 'Miotte' on reverse

« Il faut citer les noms des peintres qui, par leur lyrisme, font exception à la règle générale de froideur... Celui de Jean Miotte, dont une toile lumineuse et aérée transmet une émotion indéniable »

"The names of the artists who, with their lyricism, are an exception to the general rule of coldness...Jean Miotte, by whom bright and airy painting transmits an undeniable emotion"

Alain Jouffroy

SANS TITRE - UNTITLED, 1994  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
162 x 130 cm - 63.8 x 51.2 in.

Signé « Miotte » en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right



« Une harmonisation toute en tensions de la vie même, dans toute sa complexité et ses contradictions »

“total harmonisation in the tension of life itself with all its complexities and contradictions.”

Roger van Gindertael

SANS TITRE - UNTITLED, 1996  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
160 x 130 cm - 63 x 51.2 in.  
Signé « Miotte » au dos - Signed 'Miotte' on reverse



« Une peinture spontanée et une harmonie entre impulsion et équilibre »

“Spontaneous painting and harmony between impulse and balance.”

Karl Ruhrberg

SANS TITRE - UNTITLED, 1997

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

133 x 100 cm - 52.4 x 39.4 in.

Signé et daté « Miotte 1997 » au dos - Signed and dated 'Miotte 1997' on reverse



« Peintre gestuel d'esprit français, Miotte s'exprime en constructif malgré l'impression de véhémence immédiate qui se dégage de ses toiles : son art outrepasse l'esthétique d'après-guerre, se distinguant d'une façon plus moderne par une conscience d'indépendance de l'idée de créer.»

“A gestural painter in the French spirit, Miotte expresses himself in the constructive despite the impression of immediate vehemence that emanates from his paintings: his art goes beyond the post-war aesthetic, standing out in a more modern way by a conscience of the independence of the idea of creating.”

José-Augusto França

SANS TITRE - UNTITLED, 1999

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

100 x 81 cm - 39.4 x 31.9 in.

Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right

Signé «Miotte» au dos - Signed 'Miotte' on reverse





AU DÉBUT, 2000  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
71 x 56 cm - 28 x 22 in.  
Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 2001  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
56 x 71 cm - 22 x 28 in.  
Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right

« Le mouvement est ma vie »

"Movement is my life"

Jean Miotte

SANS TITRE - UNTITLED, 2000  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
130 x 162 cm - 51.2 x 63.8 in.



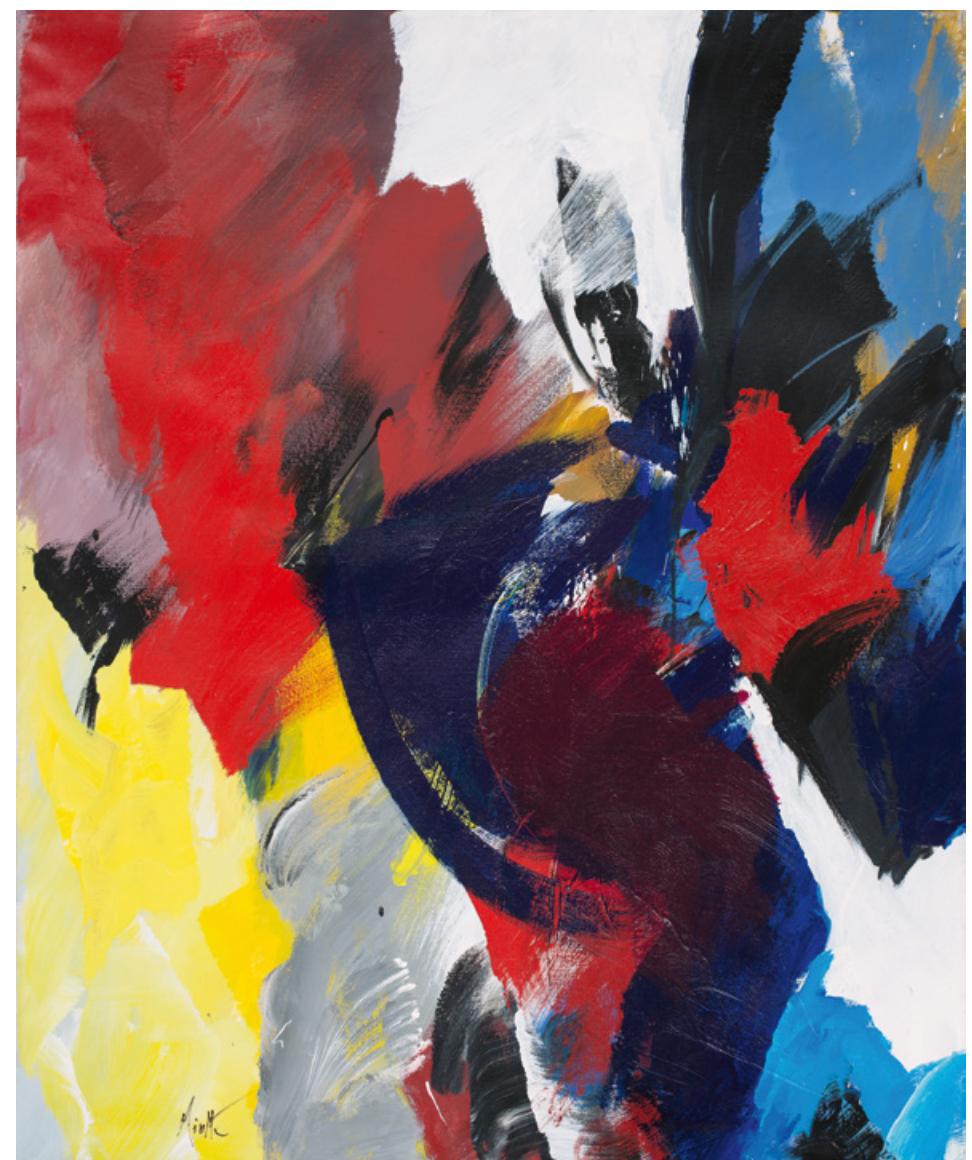


SANS TITRE - UNTITLED, 2000

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

100 x 81 cm - 39.4 x 31.9 in.

Signé «Miotte» en bas à gauche - Signed 'Miotte' lower left



EMBRASEMENT, 2001

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

100 x 80 cm - 39.4 x 31.5 in.

Signé «Miotte» en bas à gauche - Signed 'Miotte' lower left



SANS TITRE - UNTITLED, 2001  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

195 x 390 cm - 76.8 x 153.5 in.

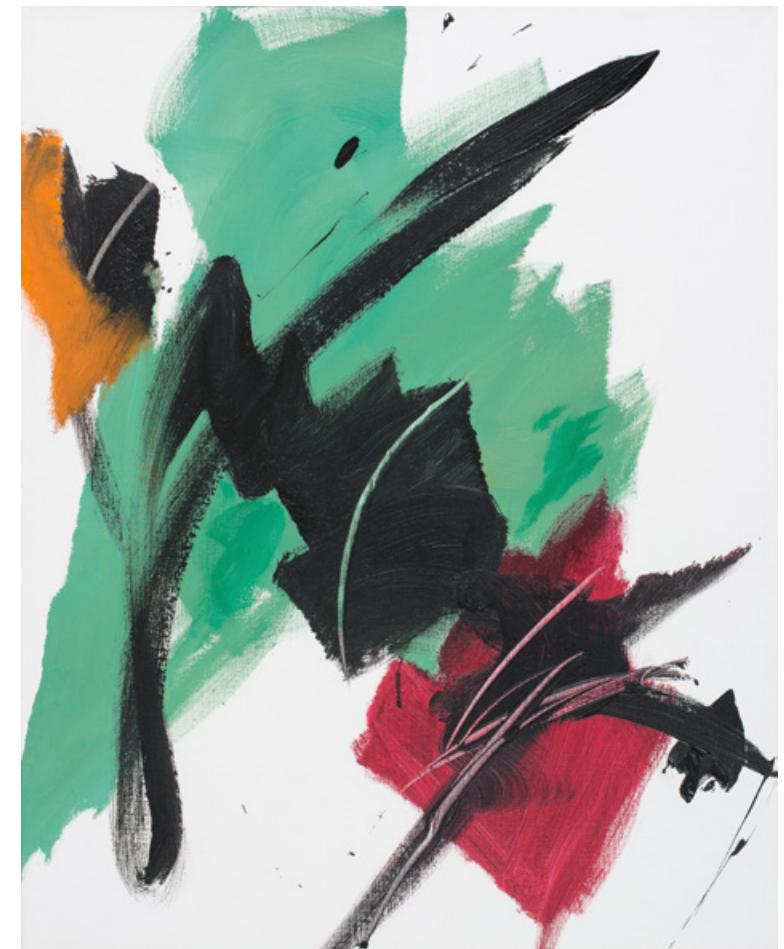
Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right

« En dehors de toute figuration réaliste, c'est un évènement en soi qui trouve son expression dans la dynamique gestuelle et son équivalence dans la couleur... savoir réunir le contradictoire dans la forme semble possible chez Miotte, la sérénité le dispute au chaos, la douceur et le sauvage se côtoient dans le bonheur. »

“Beyond all realistic figuration, it is an event in itself that finds its expression in the gestural dynamic and its equivalence in colour... knowing how to combine the contradictory in the form seems possible for Miotte, serenity battles chaos, gentleness and the savage rub shoulders in happiness.”

Castor Seibel

UNE DÉCISION, 2002  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas  
76 x 61 cm - 29.9 x 24 in.  
Signé «Miotte» au dos - Signed ‘Miotte’ on reverse



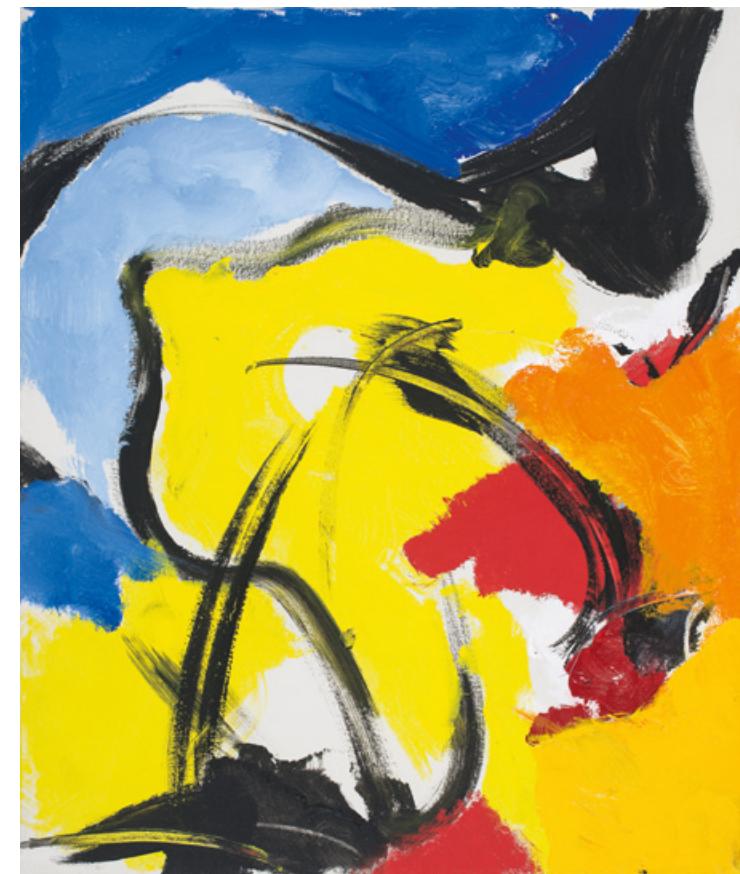


LA CASCADE, 2004

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

76 x 61 cm - 29.9 x 24 in.

Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 2005

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

61 x 51 cm - 24 x 20.1 in.



SANS TITRE - UNTITLED, 2006  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

60 x 80 cm - 23.6 x 31.5 in.

Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right

Signé «Miotte» au dos sur le châssis- Signed 'Miotte' on reverse on the stretcher



ÉTREINTE, 2008  
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

65 x 80 cm - 25.6 x 31.5 in.

Signé «Miotte» en bas à droite - Signed 'Miotte' lower right

Titré et daté «Étreinte 2008» au dos - Titled and dated 'Étreinte 2008' on reverse

# BIOGRAPHIE



AUTOPORTRAIT - SELF PORTRAIT  
Encre sur papier - Ink on paper  
43 x 31,5 cm - 16.9 x 12.4 in.  
Signé «Miotte» en bas à gauche  
Signed 'Miotte' lower left

## LES ANNÉES DE FORMATION DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte naît à Paris le 8 septembre 1926 et passe son adolescence dans un Paris occupé: il a dix-huit ans à la fin de la guerre. «C'est dans ce contexte de bouleversements et de chocs idéologiques planétaires, que s'exacerbera son désir d'autres valeurs, d'autres engagements spirituels. De là, date son hostilité à tout embigadement, à tout effet de groupe. À dix-neuf ans, il l'a décidé, son chemin sera solitaire» soutient Serge Lenczner.

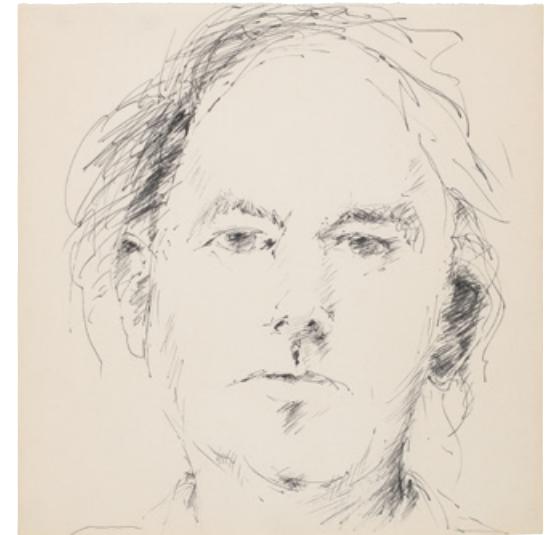
Après des études de mathématiques, Jean Miotte découvre la peinture lors de son service militaire en 1946. Il peint alors les murs de la caserne et raconte: «J'avais été frappé par la laideur des locaux et des décorations murales environnantes et je me jurais dès la première minute de transformer cela.» Jean Miotte peint ensuite des fresques et des décors de théâtre.

En 1947, Jean Miotte fréquente les ateliers des peintres Othon Friesz et Ossip Zadkine. La même année, atteint de la tuberculose, Jean Miotte est hospitalisé de longs mois pendant lesquels il peint et dessine. À sa sortie en 1948, il peint d'après nature et réalise également quelques compositions imaginaires.

## L'IMPORTANCE DE LA DANSE DANS L'ŒUVRE DE JEAN MIOTTE

Le peintre Jean Miotte est influencé par les œuvres de Jacques Villon, Georges Rouault et Henri Matisse. Jean Miotte est invité à Londres par la Compagnie des Ballets Russes et à Monte-Carlo par des amis danseurs et chorégraphes. La danse est en effet essentielle dans son œuvre. L'artiste s'entoure d'amis danseurs et chorégraphes comme Zizi Jeanmaire et Wladimir Skouratoff. Les premiers tableaux figuratifs de Jean Miotte représentent souvent des danseuses. Sa peinture est nourrie du jeu dramatique et de la performance. Il rêve d'une synthèse de la

# BIOGRAPHY



AUTOPORTRAIT - SELF PORTRAIT  
Encre sur papier - Ink on paper  
35 x 34,5 cm - 13.8 x 13.6 in.

## THE YEARS OF STUDIES OF THE PAINTER JEAN MIOTTE

Jean Miotte was born in Paris on September 8<sup>th</sup>, 1926 and spent his youth in Occupied Paris: he was eighteen years old at the end of the war. "It was in this context of upheaval and planetary ideological turmoil that his desire for other values, other spiritual commitments was exacerbated. His hostility towards all forms of regimentation, group effects, dates from this time. At the age of nineteen, he had decided, his path would be solitary" wrote Serge Lenczner.

After studying mathematics, Jean Miotte discovered painting during his military service in 1946. He painted the walls of the barracks and said: "I had been struck by the ugliness of the place and the surrounding wall decorations and I swore that as soon as I could I would transform it." After this, Jean Miotte painted frescoes and theatre sets.

In 1947, Jean Miotte went to the studios of the painters Émile Othon Friesz and Ossip Zadkine. The same year, suffering from tuberculosis, Jean Miotte was hospitalized for many months during which he painted and made drawings. When he left, he painted from life and also created a few imaginary compositions.

## THE IMPORTANCE OF DANCE TO JEAN MIOTTE'S ART

The painter Jean Miotte was influenced by the art of Jacques Villon, Georges Rouault and Henri Matisse. He was invited to London by the Ballets Russes and to Monte-Carlo by friends who were dancers and choreographers. Dance is a vital element in his art. Jean Miotte was surrounded by friends who were dancers and choreographers such as Zizi Jeanmaire and Wladimir Skouratoff. Jean Miotte's first figurative paintings often show dancers. Jean Miotte's painting was nurtured by theatre and performance. He dreamed of a synthesis of music, painting and choreography. Jean

musique, de la peinture et de la chorégraphie. Jean Miotte reçoit également une commande de la ville de Paris : un grand format intitulé *Sud* est présenté dans le hall d'honneur de l'Opéra Bastille. L'écrivain Castor Seibel disait de la peinture de Jean Miotte : « En dehors de toute figuration réaliste, c'est un évènement en soi qui trouve son expression dans la dynamique gestuelle et son équivalence dans la couleur... savoir réunir le contradictoire dans la forme semble possible chez Miotte, la sérénité le dispute au chaos, la douceur et le sauvage se côtoient dans le bonheur. »

#### **LES PREMIERS SUCCÈS DU PEINTRE JEAN MIOTTE**

Jean Miotte voyage en Italie et découvre l'art du Quattrocento. Il rencontre également les artistes Piero Dorazio, Lorenzo Guerrini et Achille Perilli. De retour à Paris, Jean Miotte est marqué par la peinture de Robert Delaunay et de Fernand Léger.

En 1950, Jean Miotte peint son premier tableau abstrait. Il vit et travaille à Meudon où il rencontre les artistes Jean Arp et Gino Severini. En 1952, Jean Miotte rencontre Sam Francis et visite son atelier de Ville-d'Avray. L'année suivante, Jean Miotte expose pour la première fois au Salon des Réalités Nouvelles où il y participera ensuite régulièrement. La même année, il est contacté par le critique d'art Michel Seuphor pour son ouvrage *Dictionnaire de l'art abstrait* qui paraîtra en 1957, dans lequel sa peinture est ainsi décrite : « compositions hautes en couleurs au dessin bien articulé et qui tient le mur ». L'œuvre de Jean Miotte est une œuvre personnelle, entre Abstraction lyrique, Art informel et Tachisme. « Il faut citer les noms des peintres qui, par leur lyrisme, font exception à la règle générale de froideur... Celui de Jean Miotte, dont une toile lumineuse et aérée transmet une émotion indéniable » écrit le critique d'art Alain Jouffroy. Les tableaux de Jean Miotte sont créés dans un geste immédiat, une fulgurance. « Le mouvement est ma vie » rappelle-t-il. On le compare d'ailleurs à Jackson Pollock.

Jean Miotte ne passe jamais par le croquis. Il se différencie en cela de Hans Hartung par exemple. Le critique d'art américain Harold Rosenberg appréciait particulièrement cette pratique : « Le plus important dans l'art c'est la fraîcheur. » Cette peinture libre et instinctive est influencée directement par le surréalisme.



Jean Miotte, Maquette pour un décor de ballet, 1948  
Jean Miotte, Model for a ballet set, 1948

Miotte received a commission from the city of Paris: a large format work entitled *Sud* which hangs in the main hall of the Bastille Opera House. The writer Castor Seibel wrote about Jean Miotte's painting: "Beyond all realistic figuration, it is an event in itself that finds its expression in the gestural dynamic and its equivalence in colour... knowing how to combine the contradictory in the form seems possible for Miotte, serenity battles chaos, gentleness and the savage rub shoulders in happiness."

#### **JEAN MIOTTE'S EARLY SUCCESSES**

Jean Miotte travelled to Italy and discovered Quattrocento art. He also met the artists Piero Dorazio, Lorenzo Guerrini and Achille Perilli. On returning to Paris, Jean Miotte was influenced by the paintings of Robert Delaunay and Fernand Léger.

In 1950, Jean Miotte made his first abstract painting. At the time, he was living and working at Meudon where he met the artists Jean Arp and Gino Severini. In 1952, Jean Miotte met Sam Francis and visited his studio at Ville-d'Avray. The following year Jean Miotte exhibited at the *Salon des Réalités Nouvelles* for the first time; he would continue to exhibit regularly there. The same year, the art critic Michel Seuphor contacted him for his publication *Dictionnaire de l'art abstrait* which was published in 1957. Miotte's painting is described in it as: "highly coloured compositions with clearly articulated design that have wall power." Jean Miotte is a personal work, between Lyrical Abstraction, Informal Art and Tachism. "The names of the artists who, with their lyricism, are an exception to the general rule of coldness... Jean Miotte, by whom bright and airy painting transmits an undeniable emotion," wrote the art critic Alain Jouffroy. Jean Miotte's paintings were created with an immediate gesture, a dazzling energy. "Movement is my life" he recalled. In this, he can be compared to Jackson Pollock.

Jean Miotte never prepared his work with sketches. This differentiated him from Hans Hartung for example. The American art critic Harold Rosenberg appreciated this practice especially: "the most important thing in art is freshness". This free and instinctive form of painting was also influenced by Surrealism. The spirit was liberated of all constraints of reflection: "it is the intuition that counts above all when a work is born". Jean Miotte evoked his work as the "result of internal conflicts, my painting is a projection; a succession of acute moments where creation happens in full spiritual tension. Painting is not a speculation of the mind or the intellect, it is a gesture that is carried within." Jean Miotte met Roberto Matta who told him: "Surrealism is for me a battle. (...) You, too, you're a fighter, you're like me, your paintings aren't abstract."

The influence of Cubism is also present. Just as his predecessors decomposed to recompose, Miotte "unmakes". According to Karl Ruhrberg, with Jean Miotte, it is "the orchestration of a world that explodes". He also underlined Jean Miotte's strong connection to his northern origins, especially Frans Hals, "who, like him allied spontaneous painting and harmony between impulse and balance."

In 1954, Jean Miotte moved his studio to the townhouse of the sculptor Prince Youriévitch in Boulogne, where the artists Jacques Lanzman and Serge Rezvani were also living. The following year, the painter Henri Goetz brought his pupils to visit this studio.

L'esprit est libéré de toute contrainte de réflexion: « C'est l'intuition qui compte avant tout lors de la naissance de l'œuvre ». Jean Miotte évoquait sa peinture comme le « résultat de conflits intérieurs, ma peinture est une projection ; une succession de moments aigus où la réalisation se fait en pleine tension spirituelle. La peinture n'est pas une spéculation de l'esprit ou de l'intellect, elle est un geste qu'on porte en soi ». Jean Miotte rencontre Roberto Matta qui lui dit : « Le surréalisme est pour moi un combat. (...) Toi aussi, tu es un combattant, tu es comme moi, tes peintures ne sont pas abstraites. »

L'influence du cubisme est là aussi. Comme ses prédecesseurs ont décomposé pour recomposer, Miotte « dé-réalise ». Avec Jean Miotte, c'est « l'orchestration d'un monde qui explose » selon Karl Ruhrberg. Ce dernier souligne d'ailleurs le fort attachement de Jean Miotte à ses origines nordiques, notamment Frans Hals « qui comme lui a allié une peinture spontanée et une harmonie entre impulsion et équilibre ».

En 1954, Jean Miotte installe son atelier dans l'hôtel particulier du sculpteur le Prince Youriewitch à Boulogne, où vécut également les artistes Jacques Lanzman et Serge Rezvani. L'année suivante, le peintre Henri Goetz fait visiter cet atelier à ses élèves.

En 1957, Jean Miotte participe à l'exposition *50 ans d'art abstrait* à la Galerie Creuse à Paris. Une exposition personnelle lui est consacrée à la Galerie Lucien Durand à Paris. À partir de 1958, Jean Miotte est représenté en Europe par le marchand Jacques Dubourg. Cette année-là, Jean Miotte rencontre les peintres André Lanskoy, Serge Poliakoff et Pierre Dmitrienko.

Jean Miotte rencontre le succès en Allemagne où dix expositions lui sont consacrées dans les années 1950, notamment à la Kunsthalle de Recklinghausen en 1958. Il participe également à une exposition collective de quinze peintres au Kunstverein de Cologne. Sa première œuvre à entrer dans un musée est acquise en 1960 par le Ludwig Museum de Cologne.

#### LE PREMIER VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte expose à la première Biennale de Paris en 1959 dans la « Section Informels » avec Raymond Hains, LeRoy Neiman, Peter Foldes et André Favory. L'année suivante, Jean Miotte présente deux toiles à l'exposition d'ouverture de la Galerie Karl Flinker à Paris. Il participe également à l'exposition inaugurale de la Galerie Iris Clert à Paris. En 1961, Jean Miotte participe avec Sam Francis, Georges Mathieu et Jean-Paul Riopelle aux expositions collectives de la Galerie Swenska-Franks à Stockholm et à la Galerie Bonnier à Lausanne. La même année, il reçoit le Prix de la Ford Foundation et est invité aux États-Unis pour six mois. L'année suivante, une exposition personnelle est organisée à la Galerie Iolas de New York. Jean Miotte rencontre alors des artistes américains : Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz et Alexander Calder. Jean Miotte voyage aux États-Unis et tient une conférence à Colorado Spring University.

#### LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE POUR LE PEINTRE JEAN MIOTTE

En 1963, une rétrospective Jean Miotte est organisée au Stedelijk Museum de Schiedam, reprise ensuite au Musée de Groningen aux Pays-Bas. Jean Miotte participe la même année à l'exposition collective *Art Contemporain* au Grand Palais

In 1957, Jean Miotte participated in the exhibition *50 Ans d'Art Abstrait* at the Galerie Creuse in Paris. A solo exhibition of his work was held at the Galerie Lucien Durand in the same city. From 1958, Jean Miotte was represented in Europe by the dealer Jacques Dubourg. That year, Jean Miotte met the painters André Lanskoy, Serge Poliakoff and Pierre Dmitrienko.

Jean Miotte became successful in Germany where ten exhibitions were devoted to his work during the 1950s, for example at the Kunsthalle of Recklinghausen in 1958. He was also included in a group exhibition of fifteen painters at the Cologne Kunstverein. The first work by Miotte to enter a museum was acquired by the Ludwig Museum of Cologne in 1960.

#### THE PAINTER JEAN MIOTTE'S FIRST TRIP TO THE USA

Jean Miotte exhibited at the first Paris Biennale in 1959 in the "Section Informels" with Raymond Hains, LeRoy Neiman, Peter Foldes and André Favory. The following year, two paintings by Jean Miotte were included in the inaugural exhibition of the Galerie Karl Flinker in Paris. Paintings by him were also included in the inaugural exhibition of the Galerie Iris Clert. In 1961, Jean Miotte participated with Sam Francis, Georges Mathieu and Jean-Paul Riopelle in the group exhibitions of the Galerie Swenska-Franks in Stockholm and the Galerie Bonnier in Lausanne. That year, he was awarded the Ford Foundation Prize and was invited to spend six months in the USA. The following year, a solo show of his work was organized by the Iolas Gallery in New York. Jean Miotte met the American artists Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz and Alexander Calder. He travelled around the USA and gave a lecture at Colorado Spring University.

#### INTERNATIONAL RECOGNITION FOR THE PAINTER JEAN MIOTTE

In 1963, a Jean Miotte retrospective was organized by the Stedelijk Museum of Schiedam and it then transferred to the Groninger Museum in the Netherlands. Jean Miotte participated the same year in the group exhibition *Art Contemporain* at the Grand Palais in Paris. In February 1964, the Portuguese art historian José-Augusto França wrote about Jean Miotte's painting in the magazine *Costruire*: "A gestural painter in the French spirit, Miotte expresses himself in the constructive



Atelier de Jean Miotte, Soho, New York, 1989  
Jean Miotte's studio, Soho, New York, 1989

à Paris. En février 1964, l'historien d'art portugais José-Augusto França écrit sur la peinture de Jean Miotte dans la revue *Costruire*: « Peintre gestuel d'esprit français, Miotte s'exprime en constructif malgré l'impression de véhémence immédiate qui se dégage de ses toiles : son art outrepasse l'esthétique d'après-guerre, se distinguant d'une façon plus moderne par une conscience d'indépendance de l'idée de créer. » Dans les années 1960, de nombreuses expositions Jean Miotte sont organisées en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Belgique. Il travaille alors dans le Midi, à Pignans. En 1967, il expose de nouveau au Stedelijk Museum de Schiedam lors de l'exposition collective *Huit peintres de Paris*, aux côtés de Chafik Abboud, Olivier Debré, Karskaya, Jean Messagier, Carl Moser, Louis Nalard et Paul Rebeyrolle.

En 1970, Jean Miotte devient membre du Comité des Réalités Nouvelles. Il expose quarante toiles à la Fondation Prouvost à Marcq-en-Barœul. À partir de 1971, Jean Miotte utilise la surface de la toile brute écrue comme élément de ses compositions. L'année suivante, il séjourne à nouveau aux États-Unis, à New York et à Washington. Quarante-six de ses toiles sont exposées à l'International Monetary Fund à Washington. Jean Miotte installe son atelier à Hambourg en Allemagne.

En 1975, une monographie de Jean Miotte est publiée, contenant un texte du marchand Castor Seibel : « Aucune imitation, aucune reproduction, mais l'événement intérieur trouve son expression dans les couleurs et un dynamisme gestuel... La peinture de Miotte est un lieu où les contradictions de notre temps ne sont plus exprimées dans un sens dualiste... En ce sens, J. M. est un créateur important de formes nouvelles. »

L'année suivante, Jean Miotte expérimente avec le support papier et réalise quatre-vingt gouaches, ainsi que des collages de krafts et de journaux. Une de ses œuvres est acquise par le Musée de Maassluis en Hollande. Il expose à Padoue aux côtés d'Enrico Baj, Alexander Calder et Karel Appel. Jean Miotte installe son nouvel atelier à Vitry-sur-Seine. Il expose au Centre culturel de Malines en Belgique lors de l'exposition collective *Kunst in Europa 1920-1960* qui rassemble les grands noms de l'art contemporain de l'époque.



Jean Miotte dans son atelier, Vitry-sur-Seine, France, 1983  
Jean Miotte in his studio, Vitry-sur-Seine, France, 1983

despite the impression of immediate vehemence that emanates from his paintings: his art goes beyond the post-war aesthetic, standing out in a more modern way by a conscience of the independence of the idea of creating."

During the 1960s, many exhibitions of Jean Miotte's work were organized in Germany, the Netherlands, Denmark and in Belgium. At that time, he worked in the south of France, at Pignans. In 1967, he was again included in an exhibition at the Schiedam Stedelijk Museum, the group show *Huit peintres de Paris*, along with Chafik Abboud, Olivier Debré, Karskaya, Jean Messagier, Carl Moser, Louis Nalard and Paul Rebeyrolle.

In 1970, Jean Miotte became a member of the Comité des Réalités Nouvelles. He exhibited forty paintings at the Fondation Prouvost at Marcq-en-Barœul. In 1971, Jean Miotte started using hessian bare canvas as an element in his compositions. The following year, he again spent time in the USA, this time in New York and Washington. Forty-six of his canvases were exhibited at the International Monetary Fund in Washington. Jean Miotte moved his studio to Hamburg in Germany.

In 1975, a monograph on Jean Miotte was published, containing a text by the dealer Castor Seibel: "no imitation, no reproduction, but the internal event finds its expression in the colours and a gestural dynamic... Miotte's painting is a place where the contradictions of our age are no longer expressed in a dualist way.... In this sense, J.M. is an important creator of new forms."

The following year, Jean Miotte experimented with paper as a support and made eighty gouaches as well as collages of brown paper and newspaper. One of his works was acquired by the Museum of Maassluis in the Netherlands. He exhibited in Padua alongside Enrico Baj, Alexander Calder and Karel Appel. Jean Miotte moved his studio to Vitry. He exhibited at the Malines cultural centre in Belgium at the group show *Kunst in Europa 1920-1960* which brought together the big names in contemporary art of the time.

In 1978, Jean Miotte was invited to speak in the context of exhibitions of his work at the French cultural centre in Damascus and then at the museum of Alep in Syria and finally in Amman in Jordan. The same year, he moved his studio to New York where he was represented by the Martha Jackson Gallery.

His work was shown at exhibitions about French painting from the 1950s at the Maison de la culture de Grenoble, at the Musée de Dunkerque and at the Musée de Saint-Omer in France.

#### JEAN MIOTTE'S TRAVELS IN ASIA

In May 1980, Jean Miotte exhibited fifty works in Beijing at the French cultural centre. He was the first western painter to be invited to exhibit his work in Beijing after Mao's death. Jean Miotte took this opportunity to travel around China. In 1982, he exhibited sixty paintings at the Hong Kong Art Center and then at the Institut Franco-Japonais of Tokyo. The following year, Jean Miotte exhibited at the Singapore National Museum and at the National Museum of History of Taipei. In 1984, he was exhibited at the Striped House Museum of Tokyo.

En 1978, Jean Miotte est invité à donner des conférences dans le cadre de ses expositions au Centre culturel français de Damas, puis au Musée d'Alep en Syrie et enfin à Amman en Jordanie. La même année, Jean Miotte installe son atelier à New York où il est représenté par la Martha Jackson Gallery. Son travail est présenté lors d'expositions sur la peinture française des années 1950 à la Maison de la culture de Grenoble, au Musée de Dunkerque et au Musée de Saint-Omer en France.

#### LES VOYAGES EN ASIE DU PEINTRE JEAN MIOTTE

En mai 1980, Jean Miotte expose cinquante œuvres à Pékin au Centre culturel français. Il est le premier artiste peintre occidental à être invité à exposer ses œuvres à Pékin après la mort de Mao. Jean Miotte en profite pour visiter la Chine. En 1982, il expose soixante toiles au Hong Kong Art Center, puis à l'Institut franco-japonais de Tokyo. L'année suivante, Jean Miotte expose au Musée national de Singapour et au National Museum of History de Taipei. En 1984, Jean Miotte est exposé au Striped House Museum de Tokyo.

Le Guggenheim Museum acquiert deux œuvres sur papier de Jean Miotte en 1987. En 1991, le Centre Georges Pompidou à Paris expose les gravures commandées par Danielle Mitterrand pour son album *Mémoire de la liberté*. Cinquante-cinq artistes participent à ce projet, dont Jean Miotte, Roy Lichtenstein, Antoni Tapies, Sam Francis et Robert Rauschenberg. L'année suivante une rétrospective Jean Miotte est organisée au Palais des Arts de Toulouse.

La Fondation Jean Miotte est ouverte à New York en 2002 avec une collection permanente de ses œuvres. Jean Miotte décède le 1<sup>er</sup> mars 2016 à l'âge de 89 ans.

© Galerie Diane de Polignac / Mathilde Gubanski

The Guggenheim Museum acquired two works on paper by Jean Miotte in 1987. In 1991, the Centre Georges Pompidou in Paris exhibited the prints commissioned by Danielle Mitterrand for her album *Mémoire de la liberté*. Fifty-five artists were involved in this project including Jean Miotte, Roy Lichtenstein, Antoni Tapies, Sam Francis and Robert Rauschenberg. The following year, a Jean Miotte retrospective was organized at the Palais des Arts de Toulouse.

The Jean Miotte Foundation was opened in New York in 2002 with a permanent collection of his works. Jean Miotte died on March 1<sup>st</sup>, 2016 at the age of 89.

© Diane de Polignac Gallery / Mathilde Gubanski  
Translation: Jane Mac Avock



Jean Miotte dans son atelier, Pignans, France  
Jean Miotte in his studio, Pignans, France

## COLLECTIONS (SÉLECTION)

Berlin, Graphotek  
Castellon, Museo de Arte Contemporáneo de Villafamés  
Cologne, Museum Ludwig  
Dortmund, Museum am Ostwall  
Dhaka, Musée National du Bangladesh  
Dunkerque, Musée d'Art contemporain  
Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky  
Maassluis (Pays-Bas), Gemeentemuseum  
Munich, Staatsgalerie Moderner Kunst  
New York, NY, The Solomon R. Guggenheim Museum  
New York, NY, The Museum of Modern Art  
New York, NY, The Chelsea Art Museum  
Paris, Musée d'Art moderne de Paris  
Paris, Bibliothèque Nationale  
Paris, Ministère des Affaires culturelles  
Paris, Opéra national Bastille  
Paris – La Défense, Fonds national d'art contemporain (FNAC)  
Paris – La Défense, Fondation d'Art contemporain CNIT  
Rio de Janeiro, Museo de Arte moderna  
Saarbrucken (Allemagne), Saarlandmuseum, Moderne Galerie  
Singapour, Musée National de Singapour  
Taichung, Musée des Arts de Taiwan

## EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1953. Régulières participations par la suite  
Exposition d'ouverture, Galerie du Haut du Pavé, Paris, 1954  
*50 ans d'art abstrait*, à l'occasion de la parution du *Dictionnaire de la Peinture abstraite* de Michel Seuphor, Galerie Creuse, Paris, 1957  
Galerie Lucien Durand, Paris, 1957  
*Réalités nouvelles, nouvelles réalités, 13e salon des Réalités Nouvelles*, Kunsthalle de Recklinghausen, Recklinghausen (Allemagne), 1958  
*Cinq peintres de Paris : Bogart, Bysantios, Jousselin, Miotte, Mihailovitch*, Galerie Attico, Rome, 1958  
*Section Informel : Hains, Miotte, Neiman, Foldes, Favory ...*, première Biennale de Paris, Paris, 1959  
*15 peintres de Paris*, Kolnischer Kunstverein, Cologne, 1959, 1962  
*Ouverture*, Galerie Flinker, Paris, 1960  
*Ouverture*, Galerie Iris Clert, Paris, 1960

## SELECTED COLLECTIONS

Berlin, Graphotek  
Castellon, Museo de Arte Contemporáneo de Villafamés  
Cologne, Museum Ludwig  
Dortmund, Museum am Ostwall  
Dhaka, Musée National du Bangladesh  
Dunkirk (France), Musée d'Art Contemporain  
Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky  
Maassluis (Pays-Bas), Gemeentemuseum  
Munich, Staatsgalerie Moderner Kunst  
New York, The Solomon R. Guggenheim Museum  
New York, The Museum of Modern Art  
New York, The Chelsea Art Museum  
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Paris, Bibliothèque Nationale  
Paris, Ministère des Affaires culturelles  
Paris, Opéra national Bastille  
Paris – La Défense, Fonds national d'art contemporain (FNAC)  
Paris – La Défense, Fondation d'Art contemporain CNIT  
Rio de Janeiro, Museo de Arte moderna  
Saarbrucken (Allemagne), Saarlandmuseum, Moderne Galerie  
Singapour, Musée National de Singapour  
Taichung, Musée des Arts de Taiwan

## SELECTED EXHIBITIONS

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1953. Participated regularly from this date on  
*Exposition d'ouverture*, Galerie du Haut du Pavé, Paris, 1954  
*50 ans d'art abstrait*, to coincide with the publication of the *Dictionnaire de la Peinture abstraite* by Michel Seuphor, Galerie Creuse, Paris, 1957  
Galerie Lucien Durand, Paris, 1957  
*Réalités nouvelles, nouvelles réalités, 13e salon des Réalités Nouvelles*, Kunsthalle de Recklinghausen, Recklinghausen (Germany), 1958  
*Cinq peintres de Paris : Bogart, Bysantios, Jousselin, Miotte, Mihailovitch*, Galerie Attico, Rome, 1958  
*Section Informel : Hains, Miotte, Neiman, Foldes, Favory ...*, First Paris Biennale, Paris, 1959  
*15 peintres de Paris*, Kolnischer Kunstverein, Cologne, 1959, 1962  
*Ouverture*, Galerie Flinker, Paris, 1960  
*Ouverture*, Galerie Iris Clert, Paris, 1960

Galerie Am Dom, Francfort, 1960	Galerie Am Dom, Frankfurt, 1960
Galerie Gunar, Düsseldorf, 1960	Galerie Gunar, Düsseldorf, 1960
<i>Exposition Internationale</i> , Museum Wolfram Von Eschenbach, Wolframs-Eschenbach (Allemagne), 1961	<i>Exposition Internationale</i> , Museum Wolfram Von Eschenbach, Wolframs-Eschenbach (Germany), 1961
<i>Sam Francis, Mathieu, Miotte, Riopelle</i> , Galerie Swenska Franska, Stockholm, 1961	<i>Sam Francis, Mathieu, Miotte, Riopelle</i> , Galerie Swenska Franska, Stockholm, 1961
Galerie Bonnier, Lausanne, 1961	Galerie Bonnier, Lausanne, 1961
Drian Gallery, Londres, 1961	Drian Gallery, London, 1961
Centre Culturel de Mechelen, Mechelen (Belgique), 1961, 1976	Centre Culturel de Mechelen, Mechelen (Belgium), 1961, 1976
Galerie Iolas, New York, 1962	Galerie Iolas, New York, 1962
Galerie Jacques Dubourg, Paris, 1963	Galerie Jacques Dubourg, Paris, 1963
Stedelijk Museum, Schiedam (Pays-Bas), 1963, 1967	Stedelijk Museum, Schiedam (The Netherlands), 1963, 1967
Musée de Groningen, Groningen (Pays-Bas), 1963	Musée de Groningen, Groningen (The Netherlands), 1963
Galerie Zodiaque, Bruxelles, 1963	Galerie Zodiaque, Brussels, 1963
Grand Palais, Paris, 1963, 1988	Grand Palais, Paris, 1963, 1988
<i>Cobra et l'Informel: Appel, Constant, Corneille, Miotte, Riopelle, Tal Coat</i> , Galerie Krikhaar, Amsterdam, 1965	<i>Cobra et l'Informel: Appel, Constant, Corneille, Miotte, Riopelle, Tal Coat</i> , Galerie Krikhaar, Amsterdam, 1965
Galerie Dierks, Aarhus (Danemark), 1966, 1968, 1971	Galerie Dierks, Aarhus (Denmark), 1966, 1968, 1971
Court Gallery, Copenhague, 1966	Court Gallery, Copenhagen, 1966
Galerie Bio, Aalborg (Danemark), 1967	Galerie Bio, Aalborg (Denmark), 1967
<i>International graphies</i> , The Corcoran Gallery of Art, Washington D.C, 1970	<i>International graphies</i> , The Corcoran Gallery of Art, Washington DC, 1970
Galerie Wünsche, Bonn, 1970, 1974, 1976	Galerie Wünsche, Bonn, 1970, 1974, 1976
Septentrion, Centre artistique de la Fondation A. Prouvost, Marcq-en-Baroeul (France), 1970	Septentrion, Centre artistique de la Fondation A. Prouvost, Marcq-en-Baroeul (France), 1970
<i>Huit Peintres de Paris : Abboud, Debré, Karskaya, Messagier, Moser, Miotte, Nalard, Rebeyrolle</i> , Maison de la Culture, Bourges, 1971	<i>Huit Peintres de Paris : Abboud, Debré, Karskaya, Messagier, Moser, Miotte, Nalard, Rebeyrolle</i> , Maison de la Culture, Bourges, 1971
International Monetary Fund, Washington D.C, 1972	International Monetary Fund, Washington DC, 1972
Galerie Dinastia, Lisbonne, 1972	Galerie Dinastia, Lisbon, 1972
Prudhoe Gallery, Londres, 1973, 1974	Prudhoe Gallery, London, 1973, 1974
Galerie Winter, Braunschweig (Allemagne), 1975, 1978	Galerie Winter, Braunschweig (Germany), 1975, 1978
Galerie Nieuwe Weg, Doorn (Pays-Bas), 1976, 1979, 1984, 1991	Galerie Nieuwe Weg, Doorn (The Netherlands), 1976, 1979, 1984, 1991
<i>Cinq artistes : Appel, Baj, Calder, Miotte, Scordia</i> , Galerie Alfieri, Padoue, 1976	<i>Cinq artistes : Appel, Baj, Calder, Miotte, Scordia</i> , Galerie Alfieri, Padua, 1976
Bishops Gallery, Melbourne, 1977	Bishops Gallery, Melbourne, 1977
Damascus Cultural Center, Damas, 1978	Damascus Cultural Center, Damas, 1978
National Museum, Alep, 1978	National Museum, Alep, 1978
Amman Cultural Center, Amman, 1978	Amman Cultural Center, Amman, 1978
Musée de Dunkerque, Dunkerque, 1978, 1993	Musée de Dunkerque, Dunkirk, 1978, 1993
<i>L'Abstraction des Années 50 en France</i> , Maison de la Culture, Grenoble, 1978	<i>L'Abstraction des Années 50 en France</i> , Maison de la Culture, Grenoble, 1978
<i>L'Abstraction des années 50 en France</i> , Musée de Saint-Omer, 1978	<i>L'Abstraction des années 50 en France</i> , Musée de Saint-Omer, 1978
Exposition rétrospective itinérante dans des centres culturels français, 1979	Travelling retrospective in French cultural centres, 1979
Centre Culturel de Pékin, Pékin : Première exposition d'un artiste occidental en Chine Populaire, 1980	Beijing Cultural Center, Beijing: First exhibition of a western artist in the People's Republic of China, 1980

- Galería Lucas, Gandía (Espagne), 1980, 1981  
 Galerie Koppelmann, Leverkusen (Allemagne), 1980, 1983  
 Centre Culturel, Montpellier, 1980  
 Ayala Museum, Manille, 1981  
 Musée de la Poste, Hambourg, 1981  
 Evergreen Galleries, The Evergreen State College, Olympia, Washington D.C, 1982  
 Hong-Kong Arts Center, Hong-Kong, 1982  
 Institut Franco-Japonais de Tokyo, Tokyo, 1982  
 Trevisan Galleries, Edmonton (Canada), 1982  
*Paris 59 : Fautrier, Feraud, Hartung, Lanskoy, Lipsi, Miotte, Schneider, Sonderborg, Soulages, Tal Coat, Tapiès*, Galerie Koppelmann, Cologne, 1982  
 National Museum de Singapour, Singapour, 1983  
 National Museum of History, Taipei, 1983  
 Bitran, Chu teh-Chun, Hartung, Miotte, Soulages, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, 1983  
 Galerie La Cité, Luxembourg, 1983, 1987  
 Striped House Museum, Tokyo, 1984  
 Vik Gallery, Edmonton (Canada), 1984  
 Institut Français d'Athènes, Athènes, 1984  
*Deux peintres, deux sculpteurs*, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1984  
 Opus Gallery, Miami, 1985  
 Konstmassan, Stockholm, 1985, 1989  
 Art Atrium, Stockholm, 1985  
 Columbia University, New York, 1986  
 Galerie Keeser, Hambourg, 1987, 1989, 1991  
*Les Peintres autour d'Arrabal*, Musée d'Histoire, Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 1987  
 Ciae, Chicago International Art Exhibition, Chicago, 1987  
 Colloque Euro-Arabe, Musée de Malte, Île de Malte, 1987  
 Art in Paris, Pavillon Inter-Continental, Singapour, 1987  
 Galerie Gimpel & Weitzenhoffer, New York, 1988  
 Galerie Egelund, Copenhague-Holte, 1988, 1990  
 Espace d'Art Contemporain E. Ungaro, La Rochelle, 1988  
 Rencontres écrites, Institut du Monde Arabe, Paris, 1988  
*Les années 50 : Benrath, Chu teh-Chun, Debré, Dietrich Mohr, Féraud, Hartung, Lanskoy, Miotte, Music, Père, Pichette, de Staël, Subira Puig*, Casino de Hyères, Hyères, 1988  
*Les années 50, Mécénat Pernod*, Paris-Créteil, Première étape d'une exposition itinérante, 1988  
 Galerie N'namdi, Detroit, 1989  
*Miotte/Arrabal, Maler und Dichter*, Institut Français de Hambourg, Hambourg, 1989  
 Galerie von Braunbehrens, Munich, 1990, 1992, 1996  
 Galerie Wild, Frankfort, 1990, 1992, 1994, 1997
- Galería Lucas, Gandía (Spain), 1980, 1981  
 Galerie Koppelmann, Leverkusen (Germany), 1980, 1983  
 Centre Culturel, Montpellier, 1980  
 Ayala Museum, Manilla, 1981  
 Musée de la Poste, Hamburg, 1981  
 Evergreen Galleries, The Evergreen State College, Olympia, Washington D.C, 1982  
 Hong-Kong Arts Center, Hong-Kong, 1982  
 Institut Franco-Japonais de Tokyo, Tokyo, 1982  
 Trevisan Galleries, Edmonton (Canada), 1982  
*Paris 59 : Fautrier, Feraud, Hartung, Lanskoy, Lipsi, Miotte, Schneider, Sonderborg, Soulages, Tal Coat, Tapiès*, Galerie Koppelmann, Cologne, 1982  
 National Museum de Singapour, Singapour, 1983  
 National Museum of History, Taipei, 1983  
 Bitran, Chu teh-Chun, Hartung, Miotte, Soulages, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, 1983  
 Galerie La Cité, Luxembourg, 1983, 1987  
 Striped House Museum, Tokyo, 1984  
 Vik Gallery, Edmonton (Canada), 1984  
 Institut Français d'Athènes, Athens, 1984  
*Deux peintres, deux sculpteurs*, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1984  
 Opus Gallery, Miami, 1985  
 Konstmassan, Stockholm, 1985, 1989  
 Art Atrium, Stockholm, 1985  
 Columbia University, New York, 1986  
 Galerie Keeser, Hambourg, 1987, 1989, 1991  
*Les Peintres autour d'Arrabal*, Musée d'Histoire, Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 1987  
 Ciae, Chicago International Art Exhibition, Chicago, 1987  
 Colloque Euro-Arabe, National Museum of Malta, Malta, 1987  
 Art in Paris, Pavillon Inter-Continental, Singapour, 1987  
 Galerie Gimpel & Weitzenhoffer, New York, 1988  
 Galerie Egelund, Copenhague-Holte, 1988, 1990  
 Espace d'Art Contemporain E. Ungaro, La Rochelle, 1988  
 Rencontres écrites, Institut du Monde Arabe, Paris, 1988  
*Les années 50 : Benrath, Chu teh-Chun, Debré, Dietrich Mohr, Féraud, Hartung, Lanskoy, Miotte, Music, Père, Pichette, de Staël, Subira Puig*, Casino de Hyeres, Hyères, 1988  
*Les années 50, Mécénat Pernod*, Paris-Créteil, First venue of a travelling, 1988  
 Galerie N'namdi, Detroit, 1989  
*Miotte/Arrabal, Maler und Dichter*, Institut Français de Hambourg, Hambourg, 1989  
 Galerie von Braunbehrens, Munich, 1990, 1992, 1996  
 Galerie Wild, Frankfurt, 1990, 1992, 1994, 1997

*Abstrakte Malerei nach 1945*: Miotte, Noël, Schumacher, Sonderborg, Thieler, Haus Sandreuther, Riehen-Bâle, 1990  
*Art et Partage*, Musée des Beaux-Arts, Nice, 1990  
Musée Seibu, Tokyo, 1991  
Galerie Jade, Colmar, 1991, 1992  
Galerie Michael Schultz, Berlin, 1991, 1993, 1997  
*Mémoire de la Liberté*: 55 artistes de 23 pays, César, Sam Francis, Miotte, Rauschenberg, Motherwell, Lichtenstein, Tinguely, Tapies, etc., illustrent chaque article de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*, organisée par l'Association France Liberté, Centre Pompidou, Paris, 1991  
*Collections des collections ; de Paul Klee à nos jours*, CNIT, Fondation d'Art Contemporain, Paris-La Défense, 1991  
*Couleurs de la vie*, exposition itinérante internationale d'art contemporain sous le patronage de Mme Danielle Mitterand, Bibliothèque Nationale, Paris, 1991  
*Forms of Abstraction*, N'namdi Gallery, Birmingham, Michigan, 1991  
Palais des Arts, Toulouse, 1992  
Galerie Shuyu, Tokyo, 1992  
Galerie Saint-Polly, Gunrua (Japon), 1992  
*Art and Art*, Nicaf 92, Yokohama, 1992  
*Grands formats*, Miami Art Fair, Miami, 1992  
Art Multiple, Düsseldorf, 1992, 1994  
5 artistes des années 50: Christophorou, Debré, Miotte, Féraud, Koch, Centre Culturel Jean Despas, Saint-Tropez, 1993  
*Hartung et Miotte*, Ishi Gallery, Osaka, 1993  
Musée des Cordeliers, Châteauroux, 1994  
Œuvres graphiques, Musée Bertrand, Châteauroux, 1994  
30 ans Après: Sam Francis, Jean Miotte, Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, organisée par Chapel Art Center, Hambourg et Cologne, 1994, 1995, 1997  
*Pour la paix et la reconstruction au Liban – 33 peintres*, Musée Sursock, Beyrouth, 1994  
*Chinesische Kunst nach 1945 in Europa – Eine Gegenüberstellung*: Li Di, Chu teh-Chun, Zao, Rétrospective 1956-1996, Musée Mücsarnok, Budapest, 1996  
*Les années 1945-1975*, Maison de l'Unesco, Paris, 1996  
*Arrabal, der Lyriker und die Künstler*, Dali, Dorny, Miotte, Saura, Gutenberg Museum, Mayence (Allemagne), 1996  
*The Garner Tullis Donation*, The Ackland Art Museum, Chapel Hill, Caroline du Nord, 1996  
Museum Am Ostwall, Dortmund, 1997, 1999, 2000  
*Ont-ils du métier ? Propositions pour l'art vivant – Agam, Boltansky, César, Claisse, Cruz. Diez, Hains, Honegger, Messager, Miotte, Morellet, Nemours, Soto, Tinguely, Vasarely, Venet...*, Galerie Denise René, Paris, 1997  
*Grenzgänger (qui traversent la frontière)*: Sandro Chia, Ian Hamilton Finlay, Markus Lüpertz, Jean Miotte, A.R. Penck, Bernd Zimmer, pour le 200e anniversaire de Heinrich Heine, Kunsthalle Düsseldorf, Staatsgalerie Stuttgart, Goethe institut Paris et Marseille, Villa Romana, Florence, 1997

*Abstrakte Malerei nach 1945*: Miotte, Noël, Schumacher, Sonderborg, Thieler, Haus Sandreuther, Riehen-Basel, 1990  
*Art et Partage*, Musée des Beaux-Arts, Nice, 1990  
Musée Seibu, Tokyo, 1991  
Galerie Jade, Colmar, 1991, 1992  
Galerie Michael Schultz, Berlin, 1991, 1993, 1997  
*Mémoire de la Liberté*: 55 artists from 23 countries, César, Sam Francis, Miotte, Rauschenberg, Motherwell, Lichtenstein, Tinguely, Tapies, etc., illustrate each article of the Universal Declaration of Human Rights, organized by the Association France Liberté, Centre Pompidou, Paris, 1991  
*Collections des collections ; de Paul Klee à nos jours*, CNIT, Fondation d'Art Contemporain, Paris-La Défense, 1991  
*Couleurs de la vie*, international travelling exhibition of contemporary art under the patronage of Mme Danielle Mitterand, Bibliothèque Nationale, Paris, 1991  
*Forms of Abstraction*, N'namdi Gallery, Birmingham, Michigan, 1991  
Palais des Arts, Toulouse, 1992  
Galerie Shuyu, Tokyo, 1992  
Galerie Saint-Polly, Gunrua (Japan), 1992  
*Art and Art*, Nicaf 92, Yokohama, 1992  
*Grands formats*, Miami Art Fair, Miami, 1992  
Art Multiple, Düsseldorf, 1992, 1994  
5 artistes des années 50: Christophorou, Debré, Miotte, Féraud, Koch, Centre Culturel Jean Despas, Saint-Tropez, 1993  
*Hartung et Miotte*, Ishi Gallery, Osaka, 1993  
Musée des Cordeliers, Châteauroux, 1994  
Œuvres graphiques, Musée Bertrand, Châteauroux, 1994  
30 ans Après: Sam Francis, Jean Miotte, Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, organized by Chapel Art Center, Hamburg and Cologne, 1994, 1995, 1997  
*Pour la paix et la reconstruction au Liban – 33 peintres*, Musée Sursock, Beirut, 1994  
*Chinesische Kunst nach 1945 in Europa – Eine Gegenüberstellung*: Li Di, Chu teh-Chun, Zao, Rétrospective 1956-1996, Mücsarnok Museum, Budapest, 1996  
*Les années 1945-1975*, Maison de l'Unesco, Paris, 1996  
*Arrabal, der Lyriker und die Künstler*, Dali, Dorny, Miotte, Saura, Gutenberg Museum, Mayence (Germany), 1996  
*The Garner Tullis Donation*, The Ackland Art Museum, Chapel Hill, NC, 1996  
Museum Am Ostwall, Dortmund, 1997, 1999, 2000  
*Ont-ils du métier ? Propositions pour l'art vivant – Agam, Boltansky, César, Claisse, Cruz. Diez, Hains, Honegger, Messager, Miotte, Morellet, Nemours, Soto, Tinguely, Vasarely, Venet...*, Galerie Denise René, Paris, 1997  
*Grenzgänger (qui traversent la frontière)*: Sandro Chia, Ian Hamilton Finlay, Markus Lüpertz, Jean Miotte, A.R. Penck, Bernd Zimmer, for the 200<sup>th</sup> anniversary of Heinrich Heine, Kunsthalle Düsseldorf, Staatsgalerie Stuttgart, Goethe institut Paris and Marseille, Villa Romana, Florence, 1997

*20 ans d'exposition*, Museum Haus Ludwig für Kunstaustellungen, Saarlouis, 1997  
*Arbeiten auf Papier* (oeuvres sur papier), Kunstmarkt Dresden, Dresden, 1997  
The National Arts Club, New York, 1998  
Van Der Togt Museum, Amsterdam-Amstelveen, 1998  
Villa Haiss, Musée d'Art Contemporain, Zell A.H., Allemagne, 1998, 2000  
Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg (Suisse), 1999  
Museum Ludwig, Koblenz (Allemagne), 2000  
Aboa Vetus Ars Nova Museum, Turku (Finlande), 2000  
Museum of Brno, République Tchèque, 2002  
Chelsea Art Museum, New York, 2003, 2005  
Museo Fundacion Cristóbal Gabarrón, Valladolid (Espagne), 2005  
Artrium, Genève, 2005  
Bibliothèque nationale de Nice, Nice, 2005  
*Jean Miotte*, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019  
*Jean Miotte*, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2021

*20 ans d'exposition*, Museum Haus Ludwig für Kunstaustellungen, Saarlouis, 1997  
*Arbeiten auf Papier* (works on paper), Kunstmarkt Dresden, Dresden, 1997  
The National Arts Club, New York, 1998  
Van Der Togt Museum, Amsterdam-Amstelveen, 1998  
Villa Haiss, contemporary art Museum, Zell A.H. (Germany), 1998, 2000  
Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg (Switzerland), 1999  
Museum Ludwig, Koblenz (Germany), 2000  
Aboa Vetus Ars Nova Museum, Turku (Finland), 2000  
Museum of Brno (Czech Republic), 2002  
Chelsea Art Museum, New York, 2003, 2005  
Museo Fundacion Cristóbal Gabarrón, Valladolid (Spain), 2005  
Artrium, Geneva, 2005  
Bibliothèque nationale de Nice, Nice, 2005  
*Jean Miotte*, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019  
*Jean Miotte*, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2021

## BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris, Fernand Hazan, 1957  
*Sam Francis, George Mathieu, Jean Miotte, Charles Maussion, Jean-Paul Riopelle*, cat. expo., Cologne, Kunsthverein, 1962  
*Karskaya, Debré, Abboud et autres*, cat. expo., Bourges, Maison de la Culture de Bourges, 1972  
Michel Ragon, *Histoire de l'art abstrait*, vol. IV, Paris, Maeght, 1975  
José-Augusto França, Castor Seibel, Miotte, Paris, La Porte Verte, 1975  
Chester Himes, Miotte, Palaiseau, SMI (l'art se raconte), 1977  
Jean Miotte (texte), *Écriture et signes*, cat. expo., Athènes, Institut français d'Athènes, 1984  
Gérard Xuriguera, *Les années 50*, Paris, Arted, 1985  
Fernando Arrabal, *Jean Miotte, Devoirs de vacances, été 85*, Paris, Galilée, 1986  
Marcelin Pleynet, Miotte, *Œuvres sur papier 1950-1965*, Paris, Galilée, 1987  
Marcelin Pleynet, Miotte, Paris, Éditions de la Différence, 1987  
Claude Michel Cluny, Miotte, *Peintures et Gouaches*, Paris, Éditions de la Différence (l'Autre Musée), 1989  
Mustapha Chelbi, *L'affiche d'art en Europe*, Paris, Van Wilder, 1989  
Jean-Luc Chalumeau, Miotte, Paris, Fragment (Passeport), 1990  
Michel Bohbot, Miotte, *Le Geste majeur*, Paris, Navarra, 1991  
*Mémoire de la liberté*, cat. expo., Paris, Centre Georges Pompidou, 1991  
Jean-Clarence Lambert, *Le règne imaginal*, Paris, Cercle d'Art (Diagonales), 1992  
Lydia Harambourg, *L'École De Paris, 1945-1965 : Dictionnaire des peintres*, Lausanne, Ides et Calendes, 1993

## SELECTED BIBLIOGRAPHY

Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris: Fernand Hazan, 1957  
*Sam Francis, George Mathieu, Jean Miotte, Charles Maussion, Jean-Paul Riopelle*, exhibition cat., Cologne: Kunsthverein, 1962  
*Karskaya, Debré, Abboud et autres*, exhibition cat., Bourges: Maison de la Culture de Bourges, 1972  
Michel Ragon, *Histoire de l'art abstrait*, vol. IV, Paris: Maeght, 1975  
José-Augusto França, Castor Seibel, Miotte, Paris: La Porte Verte, 1975  
Chester Himes, Miotte, Palaiseau: SMI (l'art se raconte), 1977  
Jean Miotte (text), *Écriture et signes*, exhibition cat., Athens: Institut français d'Athènes, 1984  
Gérard Xuriguera, *Les années 50*, Paris: Arted, 1985  
Fernando Arrabal, *Jean Miotte, Devoirs de vacances, été 85*, Paris: Galilée, 1986  
Marcelin Pleynet, Miotte, *Œuvres sur papier 1950-1965*, Paris: Galilée, 1987  
Marcelin Pleynet, Miotte, Paris: Éditions de la Différence, 1987  
Claude Michel Cluny, Miotte, *Peintures et Gouaches*, Paris: Éditions de la Différence (l'Autre Musée), 1989  
Mustapha Chelbi, *L'affiche d'art en Europe*, Paris: Van Wilder, 1989  
Jean-Luc Chalumeau, Miotte, Paris: Fragment (Passeport), 1990  
Michel Bohbot, Miotte, *Le Geste majeur*, Paris: Navarra, 1991  
*Mémoire de la liberté*, exhibition cat., Paris: Centre Georges Pompidou, 1991  
Jean-Clarence Lambert, *Le règne imaginal*, Paris: Cercle d'Art (Diagonales), 1992  
Lydia Harambourg, *L'École De Paris, 1945-1965 : Dictionnaire des peintres*, Lausanne: Ides et Calendes, 1993

La Galerie Diane de Polignac remercie tout particulièrement Madame Dorothea Keeser-Miotte, Monsieur Michel Bourcy et la Fondation Jean Miotte pour leur confiance. La Galerie Diane de Polignac remercie également Madame Lydia Harambourg pour son précieux témoignage.

The Diane de Polignac Gallery thanks in particular Mrs. Dorothea Keeser-Miotte, Mr. Michel Bourcy and the Jean Miotte Foundation for their trust. The Diane de Polignac Gallery also thanks Mrs. Lydia Harambourg for her precious testimony.

#### JEAN MIOTTE

Un geste qu'on porte en soi  
Harmonie, impulsion, équilibre

EXPOSITION : 15 SEPTEMBRE – 10 OCTOBRE 2022  
EXHIBITION: SEPTEMBER 15 – OCTOBER 10, 2022

Galerie Diane de Polignac  
2 bis, rue de Gribouval - 75007 Paris  
[www.dianedepolignac.com](http://www.dianedepolignac.com)

Texte - text: Lydia Harambourg  
Traduction - translation: Jane MacAvock / Lucy Johnston

© Œuvres : ADAGP, Paris, 2022  
Photographies des œuvres : Droits réservés

© Artworks: ADAGP, Paris, 2022  
Photographs of the works: Reserved rights  
© Galerie Diane de Polignac, 2022

DIANE DE POLIGNAC



SANS TITRE - UNTITLED, 1992 (détail - detail)

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

195 x 374,5 cm - 76.8 x 147.4 in.

Signé «Miotte» au dos - Signed 'Miotte' on reverse